

SPORTS



Dave Morissette

MÉMOIRES
D'UN DUR À CUIRE
PAGE 3

PATINAGE ARTISTIQUE > ROCHETTE SE REPREND, PAS PHANEUF PAGE 5

Le troisième pilote: trop cher pour Sauber



STÉPHANIE MORIN
ENVOYÉE SPÉCIALE
SEPANG

Jacques Villeneuve aura beau grogner et taper du pied, l'écurie Sauber n'a pas l'intention d'embaucher un troisième pilote pour la journée d'essais du vendredi.

Avec Minardi, Sauber est la seule écurie qui a décidé de ne pas se prévaloir de son droit d'utiliser un troisième pilote le vendredi et les choses ont peu de chances de changer cette année.

« Notre situation économique ne nous permet pas d'utiliser un troisième pilote, explique à *La Presse* Willy Rampf, directeur technique de la petite écurie suisse. Faire rouler un troisième pilote pour une saison entière coûterait cinq millions de dollars américains. »

Même si le mulet est déjà sur place? « Oui. Ce qui coûte cher, ce sont les moteurs, mais aussi le personnel pour entourer cette troisième voiture et analyser les informations recueillies. En n'utilisant que deux voitures, on préserve de plus des pièces qui pourront être utilisées plus tard dans la saison. Les pièces ne peuvent pas être utilisées après avoir servi sur un certain kilométrage. »

Villeneuve a répété à plusieurs reprises que l'écurie profiterait énormément à utiliser un troisième pilote, surtout avec les nouveaux règlements en vigueur. Pour préserver les moteurs, les pilotes de course effectuent un nombre limité de tours le vendredi, laissant le gros du travail aux pilotes d'essais.

Hier, par exemple, Ricardo Zonta, pilote essayeur chez Toyota, a complété 47 tours, contre 21 pour Ralf Schumacher et 20 pour Jarno Trulli. Zonta a planché presque uniquement sur le choix des pneus, en plus de recueillir des données sur le comportement de la voiture sur de longues distances. Les deux autres pilotes n'ont eu qu'à se concentrer sur leurs réglages de course.

Chez Sauber, Villeneuve et Felipe Massa doivent faire le travail à eux seuls: ils doivent évaluer les types de pneus et préparer les réglages et ce, sans mettre en péril la survie du moteur.

Inévitablement, l'équipe perd au change et Willy Rampf en est conscient. « C'est certain que ça nous désavantage, mais si je prends les cinq millions pour les mettre sur une troisième voiture, je dois limiter le budget dans d'autres domaines importants, comme le développement à la soufflerie. »

> Voir SAUBER en page 4

Boxe au Centre Bell



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Éric Lucas l'a emporté par décision unanime, en 12 rounds, hier, face à James Crawford.

Une victoire, mais un résultat décevant pour Lucas

RICHARD LABBÉ

Ce n'était pas le résultat souhaité pour Éric Lucas. Face à l'Américain James Crawford, un boxeur en fin de parcours, Lucas avait prédit une victoire « en cinq ou six rounds ».

Mais, hier soir, devant une salle comble de plus de 8000 fans au Centre Bell, le boxeur québécois a dû se contenter d'une victoire par décision unanime, au bout d'une bagarre de 12 rounds.

Les juges ont remis des cartes de 119-104, 119-103 et 116-105 en faveur de Lucas (38-6-3, 14 K.-O.), qui demeure invaincu en deux combats depuis le retour amorcé en

décembre. Crawford est allé au tapis en cinq occasions, mais il a su se relever à chaque fois. Crawford s'est aussi plaint à maintes reprises des coups bas de Lucas, et l'arbitre a arrêté le combat pendant quelques minutes au 11^e round, à la suite d'un autre coup bas signé Lucas.

On a rapidement constaté que le Lucas d'hier soir n'était pas le Lucas des beaux jours. Il a manqué de précision à plusieurs reprises, il a souvent porté des coups beaucoup trop larges. Le favori de la foule avait toutefois un handicap: une blessure à la main droite, subie en début de combat.

« Si j'avais eu mes deux mains, il n'aurait pas passé le sixième round, a dit Lucas. Je me suis blessé au quatrième ou au cinquième round, et après ça, je n'étais plus capable de frapper des deux mains. »

Les meilleurs moments de Lucas sont sans doute survenus lors des quatrième, cinquième et sixième rounds, quand il a forcé son adversaire à poser le genou au sol trois fois, parfois avec de durs crochets au corps, parfois à la suite de bonnes combinaisons à la tête.

Mais Crawford n'a pas été impressionné. « Éric ne redeviendra jamais champion du monde, a-t-il af-

firmé après la décision. Il ne frappe plus assez fort, il n'est plus assez énergique. C'est un boxeur qui peut être battu. »

Reste maintenant à voir si cette victoire par décision, contre un adversaire de deuxième ordre, aura des répercussions négatives dans le parcours amorcé par Lucas.

« J'ai encore le goût de boxer, a-t-il conclu. Mais je vais commencer par aller voir le médecin pour ma main. Ça ressemble à la blessure subie contre Catley il y a quelques années... Disons que ça ne regarde pas très bien. Je ne sais pas si je vais être capable de boxer en juin. On verra. »

L'AUTO
BANC D'ESSAI
BMW 330i
PAGE 6

L'AUTO LE LUNDI

CE LUNDI DANS LA PRESSE

Le printemps de LA MOTO

5 MINUTES...

DANS L'ARÈNE

La boxeuse **Christie Gervais** n'est pas parvenue à conserver son titre de championne de la rubrique « Dans l'arène » devant les assauts répétés de la jeune patineuse **Cynthia Phaneuf**. Celle qui participe en fin de semaine aux Championnats du monde de patinage artistique à Moscou devra toutefois soigner sa garde si elle veut conserver sa ceinture face à son nouvel adversaire, la jeune bosseuse **Stéphanie St-Pierre**. À vos claviers : sports@lapresse.ca ou www.cyberpresse.ca/sports. Le nom de la gagnante sera dévoilé samedi prochain.



CYNTHIA PHANEUF



STÉPHANIE ST-PIERRE

QUIZ DE LA SEMAINE

1- On célébrait cette semaine l'anniversaire d'un grand événement de l'histoire québécoise, survenu il y a 50 ans. Lequel?

A- La première Coupe Stanley du Canadien B- L'émeute provoquée par la suspension de Maurice Richard C- La naissance de Youppi! D- Le lancement du premier album de Michel Louvain

2- En mars 1955, Maurice Richard était suspendu après avoir frappé un juge de lignes. Quel était son nom?

A- Cliff Thompson B- Cliff Floyd C- Cliff Thompson-Floyd D- Michel Louvain

3- La suspension contre le Rocket est survenue à la suite d'un match contre quelle équipe?

A- Les Rangers de New York B- Les Red Wings de Detroit C- Les Bruins de Boston D- Les Chiefs de Laval

4- Où sont présentés les Championnats du monde de patinage artistique?

A- Moscou B- Prague C- Vienne D- Brossard

5- Qui affrontait Éric Lucas hier soir au Centre Bell?

A- Otis Grant B- Tony Menefee C- James Crawford D- Michel Louvain

6- Qui a lancé un défi à ce même Lucas il y a une semaine?

A- Otis Grant B- Howard Grant C- Michael Grant D- Hugh Grant

7- Le Congrès des États-Unis a décidé d'enquêter sur l'usage des stéroïdes dans un sport bien précis. Lequel?

A- Le baseball B- Le saut de barils C- Les fléchettes D- Le mini-putt

8- Pouvez-vous nommer un joueur embauché par les Alouettes cette semaine?

A- Oui. B- Non. C- Peut-être D- Quoi, les Alouettes ont embauché un joueur?

9- Quel joueur arrive premier dans la NBA pour les fautes techniques?

A- Rasheed Wallace B- Steve Martin C- Danny Fortson D- Michel Louvain

10. Le reconnaissez-vous?



Les réponses seront publiées demain en page S2

DEMAIN DANS LA PRESSE

Ne manquez pas les reportages de notre journaliste **Stéphanie Morin** sur le Grand Prix de Malaisie. Aussi, les résultats de la finale féminine des Championnats du monde de patinage artistique sous la plume de notre envoyé spécial **Simon Drouin**.

L'équipe des Sports



Jacques Villeneuve

PHOTO AP

BOXE

Bute a fini par faire tomber Cruz

RICHARD LABBÉ

On a peut-être assisté à la naissance de la prochaine grande vedette de boxe québécoise, hier soir, au Centre Bell.

Lucian Bute, un Roumain à qui l'on prédit un futur reluisant, a conquis la foule montréalaise avec une spectaculaire victoire par K.-O. technique contre l'Américain Christian Cruz, au 12^e et dernier round.

Ceux qui doutaient de la bonne forme de Bute devront se raviser. Le boxeur de 25 ans n'avait jamais boxé pendant plus de quatre rounds, mais hier, il n'a jamais ralenti son rythme, même à la fin. En fait, Bute (11-0-0, 11 K.-O.) a sans doute connu ses meilleurs moments au dernier round, en forçant son rival à mettre le genou au sol à deux reprises.

Au terme de ce triomphe, la foule de plus de 8000 spectateurs lui a accordé une ovation.

« Tout le monde voulait savoir si je pouvais être capable de boxer pendant plus de quatre rounds, alors je suis content d'avoir pu le faire, a-t-il expliqué à l'aide d'un interprète. J'ai besoin de rounds, et un combat comme celui-là, c'est vraiment parfait. Je pense que j'ai beaucoup appris. Et j'aurais pu continuer encore une couple de rounds comme ça! »

Surtout, Bute a vite appris que son ennemi n'allait pas se coucher si facilement. Bute a servi plusieurs bons coups au corps, mais Cruz a presque tenu le coup. Ce dernier a posé le genou au tapis à quatre reprises en tout, incluant une première fois au deuxième round, à la suite d'un crochet aux côtes. Cruz a aussi posé le genou au 11^e round.

Bute a marqué des points à l'aide de rapides combinaisons à la tête, qui ont fini par provoquer quelques coupures aux yeux de l'Américain.

« Il a prouvé qu'il était capable d'encaisser, a ajouté Bute. Il était bien préparé.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

À la faveur de coups comme celui-ci, Lucian Bute a remporté une spectaculaire victoire par K.-O.T. contre Christian Cruz, hier soir au Centre Bell.

Après le premier round, je savais qu'on allait avoir une bataille... Il était dangereux avec sa main droite. »

Prochain stop pour Bute: un petit retour dans sa Roumanie natale, où il va défendre

le titre du Championnat NABA des super moyens, acquis hier, à la fin avril. « Et je crois aussi que cette victoire va me permettre d'être classé parmi les 15 premiers à la WBA. »

Bergeron en a eu plein les bras... mais a trouvé une façon de gagner

RICHARD LABBÉ

Pendant de longues minutes, on a cru Jean-François Bergeron en danger, hier soir au Centre Bell. Son adversaire, un certain Jimmy Joseph, avait réussi à placer plusieurs bons coups, incluant de solides crochets qui avaient ébranlé le boxeur de Saint-Jérôme. Puis, à 2:36 du quatrième round, le coup d'éclat : une droite surprise à la tête de Joseph, qui avait le menton un peu trop bas. Voilà, K.-O., et puis c'était la fin.

Bergeron l'a échappé belle. C'est lui qui avait le nez tout en sang, c'est lui qui avait l'air vraiment épuisé. « J'ai pris beaucoup de coups pour rien, a-t-il reconnu par la suite. C'est quelque chose qu'il va falloir améliorer. Je peux vous dire que Stéphane (Larouche, l'entraîneur) n'était pas content dans le coin. Des fois, ça va pas toujours bien, et c'était une de ces fois... Mais j'ai gagné, et je pense que

le public a apprécié. »

Bergeron (21-0-0, 15 K.-O.), ne s'attendait pas à rencontrer un rival aussi tenace. « Il n'était pas ici pour se coucher... mais il ne m'a pas vraiment ébranlé. Je l'ai laissé venir vers moi, j'attendais ma chance... »

En début de carte, Benoît Gaudet, cet ancien membre de l'équipe de boxe olympique canadienne, s'est pointé pour disputer le deuxième combat de sa carrière chez les pros. Il ne voulait pas trop s'attarder, le jeune ; en moins de deux rounds, il liquidait Michel Agard, un type qui n'aura fait que passer.

En fait, ce Michel Agard n'aura fait que tomber. Au total, il est allé au tapis cinq fois, rien de moins, et l'arbitre a décidé que c'en était assez à 2:18 du deuxième. Pour Gaudet, il s'agissait d'une deuxième victoire en deux sorties.

« Je pense que le gars était venu pour se battre, a déclaré le boxeur de Drummond-

ville. Mais je lui ai fait mal dès le départ, au corps il me semble... »

Prochain stop pour Gaudet : un combat sur la carte qui sera présentée en Roumanie par InterBox, le 23 avril. « En principe, oui, je devrais être là. Je suis prêt pour les combats de six rounds, mais je ne veux pas sauter les étapes. »

Dans les autres combats, Jo Jo Dan a remporté une victoire par K.-O. technique à trois minutes du quatrième round contre Francisco Guillen, Adrian Diaconu a récolté un K.-O. technique par arrêt tout juste avant le début du cinquième round contre Jesse Sanders, Antonin Décarie a obtenu une décision unanime contre Michael Springer, et David Whittom a lui aussi remporté une décision unanime, cette fois contre Martin Desjardins. La victoire a permis à Whittom de quitter avec le championnat du Québec chez les mi-lourds.

HOCKEY JUNIOR

L'Océanic rejoint les Éperviers et les Remparts

LE SOLEIL

BATHURST – Une victoire de 5-1 sur le Titan d'Acadie-Bathurst, hier au Centre régional K.C. Irving, a permis à l'Océanic de Rimouski d'égaliser le record de la LHJMQ de 27 matchs consécutifs sans défaite appartenant aux Éperviers de Sorel (1973-1974) et aux Remparts de Québec (1998-1999).

Tout en disant que « l'équipe est très fière », le directeur général et entraîneur-chef Doris Labonté a toutefois accueilli l'exploit avec sobriété, à l'image de sa troupe qui garde plutôt toute son atten-

tion sur la chaude lutte qu'elle livre aux Mooseheads de Halifax pour le sommet du classement général de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

Alors que les deux équipes disputent leur dernier match de la saison demain, l'Océanic trône en tête du classement général avec un petit point d'avance sur Halifax. Rimouski terminera sa saison en accueillant le Titan, tandis que les Mooseheads visiteront les Screaming Eagles de Cap-Breton. Une égalité aux points serait suffisante à l'Océanic pour remporter le Trophée Jean-Rougeau.

Hier, Marc-Antoine Pouliot (42^e et 43^e), Dany Roussin (52^e), Patrick Coulombe (8^e) et Zbynek Hrdel (22^e) ont réussi les buts de l'Océanic, qui s'était bâti une avance de 3-0 à la première période. Sidney Crosby a obtenu deux passes, ses 99^e et 100^e. L'unique réplique du Titan est venue de Maxime Robert (13^e).

« Ça été un drôle de match. On a commencé fort, mais le Titan a réussi à ralentir le rythme en deuxième », analysait Pouliot.

« On aurait dit une partie de LNH. C'était fermé au centre, mais les gars ont été opportunistes », ajoutait Labonté.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

BASKETBALL

13 h 00 CBS (21) NCAA : Texas Tech c. Gonzaga.
13 h 00 SPNET (38) NCAA : Texas Tech c. Gonzaga.
15 h 30 SPNET (38) NCAA : Washington c. Pacific ou Utah c. Oklahoma.
17 h 00 TSN (28) CIS : la première demi-finale masculine universitaire canadienne.
18 h 00 SPNET (38) NCAA : Cincinnati c. Kentucky ou UAB c. Arizona.
20 h 00 TSN (28) CIS : la deuxième demi-finale masculine universitaire canadienne.
20 h 00 SPNET (38) NCAA : W.Virginia c. Wake Forest ou Illinois c. Nevada.

COURSE AUTOMOBILE

15 h 00 ABC (22) TSN (28) IRL : d'Arizona, la course XM Satellite Radio Indy 200.
21 h 50 RDS (33) Formule 1 : Kuala Lumpur, la deuxième séance de qualifications du Grand Prix de Malaisie.
01 h 00 TSN (28) Formule 1 : Kuala Lumpur, le Grand Prix de Malaisie.
01 h 30 SRC (4) Formule 1 : Kuala Lumpur, le Grand Prix de Malaisie.

CURLING

11 h 30 CBC (13)* Coupe Canada : de Kamloops, C-B, la finale féminine.

DIVERS

12 h 30 SRC (4) Adrenaline : les Championnats du monde de patinage artistique en provenance de Moscou.

GOLF

15 h 00 NBC (18) PGA : de Floride, la troisième ronde du tournoi invitation Bay Hill.
17 h 00 RDS (33) PGA : de Floride, la troisième ronde du tournoi invitation Bay Hill.

HOCKEY

11 h 00 RDS (33)* Championnats mondiaux pee-pee : Detroit Compuware c. Vancouver.
13 h 30 RDS (33)* Championnats mondiaux pee-pee : Saint-Georges-de-Beauce c. Rouen (France).
19 h 00 RDS (33)* LNH : le troisième match de la Coupe Stanley 199 entre **Canadien** et Los Angeles.

PATINAGE ARTISTIQUE

15 h 00 CBC (13)* Championnats du monde : de Moscou.

RUGBY

07 h 30 SPNET (38) Angleterre : de Rome, Italie c. France.

SOCCER

07 h 30 SPNET (38) Angleterre : Blackburn c. Arsenal.
10 h 00 SPNET (38)* Angleterre : Manchester United c. Fulham.
14 h 30 TLN (57) Italie : Juventus c. Reggina.
15 h 00 TV5 (15) France : Strasbourg c. Lyon.
00 h 00 SPNET (38) Angleterre : Bolton c. Norwich.

TENNIS

15 h 00 RDS (33) ATP-WTA : d'Indian Wells, Californie, la finale féminine.
23 h 30 RDS (33) ATP-WTA : d'Indian Wells, Californie, les demi-finales masculines.

* = en différé ou en reprise.

Note : horaire sujet à changements de dernière minute de la part des stations.

MÉMOIRES D'UN DUR À CUIRE

L'ex-policier du Canadien Dave Morissette a choisi de tout dévoiler. Dans un livre signé par notre journaliste Mathias Brunet, il raconte ses années de galère dans le hockey junior, puis dans les ligues professionnelles et la Ligue nationale. À l'aide de stimulants et de stéroïdes, il a tenté d'affronter la peur que lui inspirait l'idée de devoir jouer des poings, chaque jour, pour gagner la reconnaissance de ses pairs. En voici quelques extraits.

LES STÉROÏDES

« Le lendemain, je me suis retrouvé seul avec ma seringue et mes fioles. (...) Je regardais l'aiguille, je regardais mon épaule, et je n'arrivais pas à me décider. Tu penses à ce qui peut arriver si tu rates ton coup et touches un nerf. Je ne suis quand même pas médecin. J'étais très énervé. J'arrivais à la rentrer un peu, mais pas au complet. Et elle restait coincée dans mon épaule parce que j'étais trop tendu. La première fois, ça m'a pris au moins une heure et demie à m'injecter ma dose. » - p. 47

« Quand tu prends des stéroïdes, tu fais attention au sel et aux matières grasses, et tu ne bois pas d'alcool. Mais j'étais parfois pris de rages de boulimie. Je dévorais alors de la pizza, du fast food, des gâteaux, puis je me faisais vomir pour ne pas engraisser (...) » - p. 48.

« Ma personnalité changeait aussi, mais je ne m'en rendais pas vraiment compte. Une fois, j'ai piqué une crise incroyable contre mon cochambreur parce qu'il avait osé tremper son poulet dans ma sauce. » - p. 51

« J'avais toujours mal aux genoux. À cause des stéroïdes, bien sûr. Comment aurait-il pu en être autrement avec 30 livres de muscles gagnées en huit semaines ? » - p. 62.

LES STIMULANTS

« Ce qui se passait dans le vestiaire du Canadien n'était pas différent de ce que j'avais vu ailleurs. La plupart des gars avaient leurs pilules, des Ripped Fuel, des Sudafed ou d'autres stimulants. Ce n'était pas une grosse affaire, c'était banal de prendre des pilules avant un match, ça n'offensait personne. » - p. 117

LES BAGARRES

« Je pouvais voir l'angoisse sur le visage de mes adversaires avant une bataille, parce que je la vivais, moi aussi, cette angoisse. Une fois, à Saint-Hyacinthe, je faisais face à un Italien à la mise en jeu. Cet Italien-là était supposé être un « tough » et c'est pourquoi Joe m'avait envoyé sur la glace contre lui. Je l'ai regardé et je lui ai dit : « Veux-tu y aller ? Let's go... » On a enlevé nos casques et jeté nos gants, et j'ai vu sa face changer. Il fait une crise, un genre de crise d'épilepsie. Il était étendu sur la glace avant même qu'on se donne un seul coup de poing et il tremblait. (...) C'est ça la pression : tu ne veux pas recevoir une raclée. Cet aspect-là du hockey n'est vraiment pas agréable. Seize ans, c'est vraiment trop jeune; envoyer un gars de cet âge-là se battre, c'est ridicule. » - p. 34.

« (...) La loi du hockey exige que tu affrontes de nouveau ton assaillant. Ça prend du « guts » en maudit. J'avais mal au coeur, j'avais une plaie ouverte sur le côté de la tête, mais je l'ai invité à jeter les gants dès ma sortie du banc des punitions. » - p. 59.

LES COMMOTIONS CÉRÉBRALES

« C'est un drôle de feeling. Tout devient complètement noir, tu ne vois plus rien pendant une fraction de seconde, mais la bagarre n'arrête pas. Tout se passe tellement vite. (...) Les arbitres venaient nous séparer et je voyais tout en bleu, puis en rouge, puis en vert. » - p. 73

« Environ un fois sur deux, j'avais un black-out après une mise en échec, ce qui veut dire que je perdais conscience à presque tous les matchs. Je n'avais même plus besoin de recevoir un coup de poing pour être sonné. Quand je frappais mon casque sur celui d'un adversaire, il m'arrivait de voir tout noir pendant quelques secondes. Je perdais contact momentanément. Tout devenait embrouillé, puis je voyais plein de couleurs. » - p. 149

« Je ne pouvais me permettre de dévoiler mes commotions cérébrales. Quelle équipe veut offrir un contrat à un tough déjà trop sonné par les coups ? Je prenais des aspirines et je me fermais la gueule. » - p. 150

Dave Morissette
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND LA PRESSE ©



Un homme courageux



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Dave Morissette est un homme courageux.

Il l'avait déjà prouvé, soir après soir, dans des arènes des quatre coins de l'Amérique et même d'Europe, de ses débuts dans le junior à Shawinigan jusqu'à ce qu'une commotion cérébrale de trop le force à mettre fin à sa carrière, en Angleterre. Car du courage, et probablement une forte dose d'inconscience, il en faut pour faire fi de la peur, de la douleur et des blessures pour se battre à mains nues sur une patinoire.

Son courage, Dave Morissette le démontre une fois de plus en osant publier, sous la plume de mon collègue Mathias Brunet, des mémoires qui frappent comme un coup de poing à l'estomac. Depuis quelques jours, le

livre circule dans la salle de rédaction de *La Presse*. Et je n'ai encore rencontré personne qui ne l'ait pas refermé, après quelques heures de lecture frénétique, avec le sentiment que voici un ouvrage qui fera beaucoup, beaucoup parler.

Du courage, il en faut pour oser briser les tabous, l'hypocrisie et l'omerta du hockey professionnel. Et c'est ce que fait Dave Morissette. Il confirme ce que plusieurs soupçonnaient déjà: même si pour l'instant, c'est le baseball qui monopolise les manchettes, le hockey n'est pas exempt du fléau du dopage, comme l'indiquait d'ailleurs *La Presse* dans son enquête sur la consommation de produits dopants dans le junior, il y a une quinzaine de mois.

Contrairement au très narcissique Jose Canseco, qui se fait dans sa récente autobiographie *Juiced* l'apologiste d'une utilisation raisonnée des stéroïdes, Dave Morissette souhaite simplement « apporter sa modeste contribution pour que cessent ces pratiques dangereuses, nocives pour

la santé ». Et il y parvient admirablement.

Mais la réflexion que suscite le livre de Dave Morissette va bien au-delà de la question du dopage.

Difficile de ne pas être bouleversé quand il se rappelle du « cauchemar » de sa première année junior, au cours de laquelle il a passé d'innombrables nuits blanches à tenter de s'ajuster à son nouveau rôle de dur à cuire.

Difficile de ne pas être remué quand l'ancien policier du Canadien raconte comment il se faisait vomir quotidiennement en se préparant pour son premier camp avec les Capitals de Washington, qui l'avaient repêché en 1991. Ou quand il se remémore ce qu'il appelle pudiquement ses « petits black-outs », qui étaient en fait des commotions cérébrales à répétition. Ou quand il parle de ses articulations qui ne tenaient plus le coup après qu'il eut pris 30 livres de muscle en huit semaines grâce aux stéroïdes. Ça donne froid dans le dos.

Difficile de ne pas s'émouvoir quand Morissette se souvient de la mort en plein match de son grand

ami et ex-coéquipier Stéphane Morin, quelques jours à peine avant ce qui devait être le plus grand jour de la carrière du Moose, l'accomplissement de son rêve le plus cher : ses débuts dans l'uniforme du Canadien. Ou quand Morissette reconnaît qu'il ne s'attend pas à vivre vieux après tous les abus qu'il a imposés à son corps.

Difficile de ne pas s'indigner quand il relate les pratiques douteuses de son ancien agent, qu'il a la délicatesse de ne pas nommer, ou d'un partenaire d'affaires véreux qui l'a escroqué de 20 000 \$ dans la création d'une franchise d'un obscur circuit mineur du sud-ouest des États-Unis.

Si j'étais le commissaire de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, Gilles Courteau, j'empoignerais le téléphone sans attendre et je demanderais à Dave Morissette de faire la tournée des équipes de sa ligue avant la prochaine saison. À tout le moins, son livre devrait être une lecture obligatoire pour tous les joueurs. Si son message ne les fait pas réfléchir, rien n'y parviendra.



DEMAIN, LE CAS DE
DAVE MORISSETTE
VU PAR UNE PRO
DU DOPAGE.

LA PRESSE AU GRAND PRIX DE MALAISIE

BRUITS DE PADDOCK

Villeneuve vu par Symonds...

« Quand Jacques est arrivé dans l'équipe, je ne le connaissais pas très bien. Mon opinion à son sujet était surtout forgée par ce que j'avais lu et j'ai découvert une toute autre personne. Il a la réputation d'être un peu paresseux, mais ce n'est pas le cas : il travaille très fort et est très intéressé à tout ce qui touche la voiture. Il est excellent en course. Il est en constante communication avec les ingénieurs. Il a beaucoup, beaucoup de points positifs comme pilote et je peux comprendre pourquoi il a été champion du monde. Il a souffert chez nous parce que la F1 a évolué à un tel point que sa courte période hors de la compétition a fait une grosse différence. Il a trouvé les trois courses avec nous difficiles ; je pense qu'il était déçu de ses performances, mais ce n'était pas à cause d'un manque d'effort. »
— Pat Symonds est directeur exécutif de l'ingénierie chez Renault

... et Geoff Willis

« J'ai l'impression que Jacques n'est pas très heureux de sa position actuelle, ni de sa course à Melbourne. C'est un pilote travaillant, très expérimenté. Mais les voitures ont changé énormément depuis qu'il pilotait pour nous, il y a deux ans. Il est très sensible aux réactions de la voiture et donne toujours beaucoup de feedback. C'est un pilote extraordinairement compétitif et je suis certain qu'il cherche des solutions. »
— Geoff Willis est directeur technique chez BAR

La belle et le directeur sportif

Petit potin mondain pour ceux que ça intéresse : Jean Todt, directeur sportif de Ferrari, songe à s'installer en Malaisie à sa retraite. Le Français de 59 ans est fiancé avec Michelle Yeoh, une actrice malaisienne qu'on a vu aux côtés de Pierce Brosnan dans le film de James Bond *Tomorrow Never Dies*. On ne connaît toutefois pas la date prévue de la dite retraite.

Schumacher, un être à part

Michael Schumacher a donné une autre preuve de sa motivation à ses patrons la semaine dernière. Pendant que les Rouges testait la nouvelle F2005 sur le circuit du Mugello, Schumacher était en vacances en Thaïlande avec sa famille. Ça ne l'a pas empêché de lâcher un coup de fil à Ross Brawn pour connaître les derniers développements. Un geste qui a impressionné le directeur sportif de la Scuderia... surtout qu'il était deux heures du matin en Thaïlande au moment de l'appel.

Les Rouges font suer

Les neufs autres écuries du plateau ont décrié par voie de communiqué le programme intensif d'essais privés de l'écurie Ferrari. Au Brésil en 2004, les écuries ont signé une entente pour limiter à 30 le nombre de jours d'essais pendant la saison, mais la Scuderia fait bande à part en effectuant des essais non seulement entre les Grands Prix, mais pendant les courses, sur leurs circuits privés en Italie. Les Rouges se justifient en disant qu'ils sont les seuls à rouler en pneus Bridgestone (avec Minardi et Jordan) et qu'ils doivent faire plus d'essais pour récolter autant d'informations que les sept écuries du giron Michelin.

Stéphanie Morin

4^e SÉANCE D'ESSAIS LIBRES

1. Jarno Trulli (ITA/Toyota).....	1:32.832
(moyenne: 214,956 km/h)	
2. Christian Klien (AUT/Red Bull).....	1:32.870
3. Fernando Alonso (ESP/Renault).....	1:32.880
4. Raif Schumacher (ALL/Toyota).....	1:32.951
5. David Coulthard (GBR/Red Bull).....	1:33.092
6. Giancarlo Fisichella (ITA/Renault).....	1:33.194
7. Kimi Räikkönen (FIN/McLaren-Mercedes).....	1:33.349
8. Nick Heidfeld (ALL/Williams-BMW).....	1:33.468
9. Mark Webber (AUS/Williams-BMW).....	1:33.517
10. Anthony Davidson (GBR/BAR-Honda).....	1:33.580
11. Juan Pablo Montoya (COL/McLaren-Mercedes).....	1:33.689
12. Rubens Barrichello (BRE/Ferrari).....	1:33.943
13. Felipe Massa (BRE/Sauber-Petronas).....	1:34.002
14. Michael Schumacher (ALL/Ferrari).....	1:34.102
15. Jacques Villeneuve (CAN/Sauber-Petronas).....	1:35.532
16. Tiago Monteiro (POR/Jordan Grand Prix).....	1:37.824
17. Narain Karthikeyan (IND/Jordan Grand Prix).....	1:38.126
18. Christijan Albers (PBS/Minardi-Cosworth).....	1:38.673
19. Patrick Friesacher (AUT/Minardi-Cosworth).....	1:38.974
20. Jenson Button (GBR/BAR-Honda).....	aucun temps

Le troisième pilote: trop cher pour Sauber

SAUBER suite de la page 1

Les chances de voir un troisième pilote porter les couleurs de Sauber sont donc minces, mais pas inexistantes, dit Rampf. « On pourrait peut-être faire rouler un troisième pilote le vendredi si on trouvait un pilote capable de faire de bons chronos de façon constante et qui peut apporter de l'argent. Si l'occasion se présentait, on la saisirait. On garde l'oeil ouvert. »

Un avantage de taille

Chez BAR, les bons résultats de la saison 2004 les empêchent de disposer d'une troisième voiture, puisque les quatre meilleures écuries au classement n'ont droit qu'à deux voitures en piste le vendredi. « C'est évident que ça nous complique le travail de ne pas pouvoir utiliser un pilote d'expérience comme Anthony Davidson, explique le directeur

technique Geoff Willis. Il aurait été très utile pour le choix de pneus et nous n'aurions pas eu à nous inquiéter du kilométrage pour son moteur. »

En fait, l'avantage d'une troisième voiture est à ce point considérable que chez Ferrari, on est on ne peut plus irrité de voir l'écurie McLaren accumuler les tours le vendredi. « Je pense qu'il s'agit là d'une anomalie flagrante, a lancé le directeur technique des Rouges, Ross Brawn. L'idée (d'une troisième voiture le vendredi) devait à l'origine donner un avantage commercial supplémentaire aux petites écuries. Mais de voir une équipe du calibre de McLaren, ou de BAR l'an dernier, profiter des avantages d'une troisième voiture le vendredi est un non-sens. Je suis en désaccord avec cela. »

Avec les nouveaux règlements, l'avantage de McLaren est encore plus grand, estime Brawn. « McLaren peut tourner avec un moteur qui ne sera pas utilisé en cour-

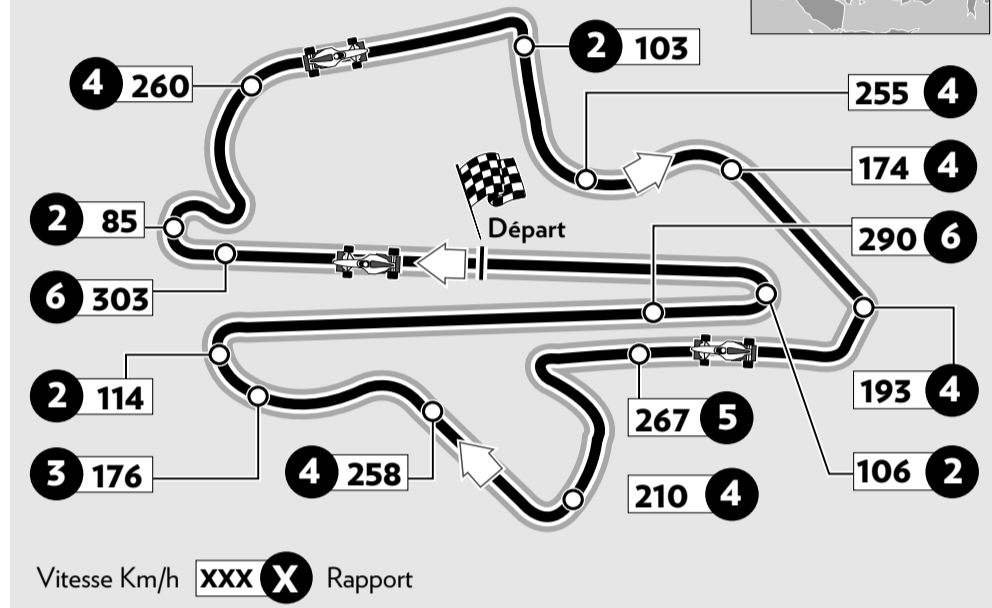
se et plusieurs trains de pneus: ça n'a aucun sens. Je ne vois pas la logique qui se cache derrière ça. »

Pat Symonds, directeur exécutif de l'ingénierie chez Renault, va encore plus loin: puisque les écuries de pointe ne roulent presque pas, pourquoi ne pas carrément faire disparaître cette journée d'essais. « C'est toute la journée du vendredi qui est maintenant anachronique, estime Symonds. Il y a des discussions pour raccourcir les week-ends de Grands Prix à deux jours et ce qu'on voit depuis le début de cette saison renforce cette idée. C'est évident que cette journée n'est pas très excitante. »

Certes, la poignée d'amateurs présents, hier, dans les gradins de Sepang n'a pas eu grand-chose à se mettre sous la dent. Mais si cette journée est là pour rester, aussi bien en profiter, dirait Jacques Villeneuve... Malheureusement pour lui, ses patrons l'entendent autrement.

GRAND PRIX DE MALAISIE

Kuala Lumpur, circuit de Sepang, 20 mars 2005
56 tours : 310,41 km



Vitesse Km/h XXX X Rapport
Vainqueur 2004
Michael Schumacher, Allemagne / Ferrari

Sato sur la touche, fiévreux, Villeneuve sur les freins

STÉPHANIE MORIN

Takuma Sato ne prendra pas le départ du Grand Prix de Malaisie ce week-end. Le Japonais a eu des poussées de fièvre dans la nuit de vendredi. L'équipe a donc préféré envoyer son pilote d'essai Anthony Davidson dans l'étuveuse de Sepang. Le Britannique s'est mis à l'ouvrage samedi matin en Malaisie pour les deux séances d'essais. Il n'avait pas roulé la veille, puisque BAR n'est pas autorisé à utiliser une troisième voiture, mais était sur place précisément au cas où il arriverait quelque chose à un des deux pilotes de course. Il a clôturé la première séance à neuf dixièmes de son coéquipier Jenson Button. En deuxième séance, il a signé le dixième temps. Button n'a pas roulé.

Villeneuve peine

Jacques Villeneuve n'avait pas de fièvre comme Sato, mais il a tout de même souffert sur le circuit de Sepang. « J'avais oublié à quel point il faisait chaud ici, a lancé le pilote, rouge comme un homard, en sortant de sa voiture après les premiers essais. Physiquement, ça va, c'est moins dur qu'en Chine l'an dernier. La voiture est encore très lente, mais elle se comporte mieux qu'à Melbourne. »
Le Québécois accuse toujours un retard sur son coéquipier Felipe Massa. Lors de la deuxième séance du vendredi, il a fini 18^e et Massa premier, avec 2,5 secondes d'écart. Explication de Villeneuve : les deux hommes ont testé des configurations différentes, soit beaucoup d'essence pour l'un, moins pour l'autre.

Massa n'a pas voulu dire s'il roulait à vide, ce qui aurait jeté de l'ombre sur son exploit. L'écurie Sauber a peut-être voulu faire un coup d'éclat pour ce Grand Prix à domicile, puisque leur plus gros commanditaire reste la pétrolière malaise Petronas. La tactique a réussi : samedi matin, Massa figurait en une de tous les journaux.

Mais le seul carburant n'explique pas le fossé qui sépare les deux hommes. On estime qu'un pilote perd trois dixièmes de secondes pour 10 kilos de carburant supplémentaire ; Villeneuve n'avait sûrement pas 83 kg d'essence en plus... Samedi matin en Malaisie, l'écart s'est réduit à neuf dixièmes pour la première séance. En deuxième séance, le Québécois a envoyé valser sa Sauber dans les gravillons, mais a pu revenir en piste. Plus de peur que de mal...

Un loup dans la caisse

CHRISTIAN TORTORA

DANS LES COULISSES

COLLABORATION SPÉCIALE

SEPANG, Malaisie — Jacques Villeneuve est présentement confronté à une situation à laquelle il n'a jamais eu à faire face jusqu'ici dans sa carrière. Je m'explique.

Le pilote québécois est arrivé au circuit de Sepang, cette semaine, avec toute la meute dans le collimateur. Les rumeurs allaient bon train à l'effet que l'écurie Sauber avait déjà entrepris des démarches pour le remplacer par le pilote-essayeur de BAR, Anthony Davidson.

Avec le caractère qu'on lui connaît, on se serait attendu à ce que Jacques envoie promener tout le monde. Après tout, il est seul champion du monde encore en piste avec Michael Schumacher. Et ce n'est pas après un seul Grand Prix, sur un contrat de deux ans, que l'on pourra juger de sa performance au volant d'une voiture suisse.

Mais voilà, Villeneuve a accepté sans ronchonner les sarcasmes de tout le monde. Qu'est-ce qui se passe?

Il se passe que pour la première fois, il doit se plier aux exigences d'une voiture à laquelle il ne peut rien changer. Chez Williams, Jacques n'avait qu'à demander et il obtenait tout ce qu'il voulait : de

nouveaux amortisseurs, un système de freinage différent, des milliers de kilomètres en essais... Tout. Chez BAR, la monoplace, malgré ses défauts, avait été dessinée en fonction de ses besoins. Même en Formule Atlantique ou en Indy, il a toujours roulé avec les meilleures voitures.

Tandis que chez Sauber, on n'a pas les moyens. Il est obligé de subir une monoplace qui ne lui convient même pas à 50 %. L'écurie lui dit : « Voici la voiture, fais ce que tu peux avec. »

Or, comme on dit dans le milieu, il y a un loup dans la caisse. Les ingénieurs de Sauber reconnaissent que leur voiture connaît d'importants problèmes d'aérodynamique. Des problèmes qui, faute de temps et de moyens, ne pourront être corrigés avant le Grand Prix de Saint-Marin, le 24 avril.

Le tour de son coéquipier Felipe Massa, meilleur temps de la première séance d'essais libres ? Personne n'était dupe, hier sur le circuit. Un coup de pub, normal puisqu'on se trouve au pays du commanditaire principal de l'écurie Sauber, la pétrolière malaisienne Petronas.

On a vu, au moins, que Jacques a changé. Qu'il est capable de contrôler les coups de gueule qui l'ont si mal servi autrefois. Mais il faudra lui laisser encore du temps avant de pouvoir prouver ce dont il est vraiment capable.

Propos recueillis par La Presse

COURSE AUTOMOBILE

Carpentier à la queue, Tagliani reste, Ranger arrive...

PRESSE CANADIENNE

AVONDALE, Arizona — Patrick Carpentier a raté l'unique séance de qualification de la deuxième étape du calendrier 2005 de la série IRL à la suite d'une sortie de piste survenue hier, lors de la deuxième séance d'essais libres de l'épreuve de Phoenix.

Le pilote de l'écurie Red Bull Cheever Racing s'est légèrement blessé lorsque l'arrière de sa Dallara-Toyota s'est dérobé avant de percuter la barrière absorbante de protection qui recouvre le mur de ciment la piste. Carpentier s'est rendu dans un hôpital local pour passer des radiographies. Les autorités médicales lui ont signifié son congé et il a pu retourner à la piste pour rencontrer ses ingénieurs.

Le pilote de Joliette était évidemment déçu car il devra pour une deuxième course consécutive partir en fond de grille, demain.

« J'ai des douleurs aux côtes car lorsque la voiture a heurté le mur, une pièce des freins avant s'est détachée pour me frapper sur le côté gauche, a déclaré Carpentier, qui prendra le départ de la 20^e position. »

« Ça change les données car j'espérais bien partir en milieu de grille plutôt que de me retrouver à nouveau parmi les derniers. Il va falloir être patient et espérer ne pas se faire doubler par les meneurs. C'est une grosse commande sur une piste si courte. Mais on ne sait jamais ce qui peut arriver. Il faut terminer la course et marquer le plus de points possible. C'est du moins ce que j'espère. »

L'Américain Bryan Herta a récolté sa première position de tête en IRL, parcourant l'ovale d'un mille en 20,3837 secondes pour une vitesse moyenne de 284,229 km/h. Il a devancé la Dallara-Honda de son coéquipier Dan Wheldon (20,3985 secondes), de l'écurie Andretti-Green, par seulement 0,0158 seconde.

Tagliani reste en Champ Car

C'est maintenant officiel : Alexandre Tagliani retournera en Champ Car, avec l'écurie Walker Racing. L'entente a été conclue hier.

Le pilote de Lachenaie fera équipe avec la recrue australienne Marcus Marshall. Walker ne faisait rouler qu'une voiture l'an dernier.

Une autre bonne nouvelle pour le sport automobile québécois devrait suivre lundi puisqu'une rencontre de presse a été convoquée « au cours de laquelle une importante nouvelle relativement à la carrière d'Andrew Ranger sera dévoilée. »

La rumeur veut qu'il se joigne à l'équipe MiJack Conquest de la même série.

Si c'est le cas, il y aura de nouveau deux pilotes québécois, et trois canadiens, dans la série Champ Car puisque Ranger, un grand espoir de 18 ans, remplace Patrick Carpentier, passé à l'IRL, en compagnie de Tagliani et Paul Tracy, chez Forsythe.

Walker a laissé tomber Michael Valiente, de Vancouver, qui faisait son début en Champ Car la saison dernière et se cherche toujours un emploi.

Andrew Ranger avait été invité, la semaine dernière, à effectuer des essais avec l'écurie sur le circuit de Fontana. Il en a profité pour s'illustrer en réalisant les septième et sixième temps des essais, à quelques dixièmes de secondes seulement des meneurs.

En 2004, le pilote originaire de Roxton Pod a obtenu le titre de recrue de l'année en série Atlantique. Il est monté six fois sur le podium en 12 courses.

Tagliani, 32 ans, a apparemment été chassé de l'équipe Rocketsports par l'arrivée de l'Allemand Timo Glock, venu de la Formule 1 avec des commandes estimées à quatre millions.

Tagliani a pourtant gagné sa première course de Champ Car à Elkhart Lake l'an dernier en plus de finir

deuxième à Toronto.

« Je suis vraiment emballé par cette entente et de pouvoir courir en Champ Car parce que c'est là où je voulais être, a-t-il fait savoir. Derrick (Walker) a une équipe bien établie et motivée à réussir. »

Il a expliqué que s'il n'aurait pas beaucoup de temps pour apprivoiser sa nouvelle monture d'ici la première course de la saison à Long Beach le 10 avril, il pourra compenser en faisant plus d'essais durant la saison selon ce que permet le règlement.

Deux jours d'essais sont prévus à Sebring, en Floride, la semaine prochaine pour l'équipe Walker, qui vient de passer à un châssis Lola.

Les dirigeants de la série tenaient à faire une place à Tagliani vu que trois des courses les plus populaires de la saison sont présentées au Canada, à Toronto, Edmonton et Montréal.

Walker a nié les rumeurs voulant que son équipe soit sur le point de disparaître.

LA PRESSE AUX MONDIAUX DE PATINAGE ARTISTIQUE



PHOTO PAUL CHIASSON, PC

Joannie Rochette a livré, hier, le meilleur programme court de sa saison.

Rochette renaît, Phaneuf s'embourbe



SIMON DROUIN

ENVOYÉ SPÉCIAL
MOSCOU

Joannie Rochette a un peu mal digéré d'entendre certains observateurs insinuer qu'elle avait atteint son sommet lors des Championnats canadiens de janvier.

Puis, les événements se sont précipités. L'attention accrue du public et des médias, le stress d'être la nouvelle championne canadienne, les tests antidopage, le cégep à temps complet : tous ces éléments

ont fini par avoir des répercussions négatives à l'entraînement.

Après sa prestation plus qu'ordinaire en qualifications des Championnats du monde de Moscou, mercredi, Joannie Rochette a même commencé à se demander si les « spécialistes » n'avaient pas raison.

Hier après-midi, l'orgueil d'Île-Dupas a trouvé la meilleure façon de calmer ses appréhensions en livrant le meilleur programme court de sa saison à l'aréna Luzhniko. Rochette a reçu 56,40 points pour sa prestation, un record personnel. Cette performance lui a permis de grimper d'un rang et de s'installer à la 10^e place avant le programme libre de cet après-midi, en clôture des Mondiaux.

« Il y a deux jours, vous avez vu une Joannie qui sortait du lit... Aujourd'hui j'étais beaucoup plus préparée, moins pressée avant d'aller faire le programme », a raconté la patineuse de 19 ans à *La Presse*.

« Je ne me sentais pas aussi bien ici qu'aux Nationaux, mais après avoir fini mon programme, j'étais très satisfaite, a ajouté Rochette. Je suis super fière de moi, surtout que ça a été une saison beaucoup plus longue que d'habitude avec la finale en Chine et les deux Grands Prix. »

Solide, Rochette a d'entrée de jeu réussi un double axel, une combinaison triple lutz-double boucle piquée et un triple flip. Les éléments suivants ont également été bien maîtrisés, ce qui a réjoui son entraîneure Josée Normand.

« Quand on s'entraîne et qu'on patine pour les bonnes raisons, on ne voit pas pourquoi ça ne fonctionnerait pas, a mentionné Josée Normand. Mission accomplie pour elle : c'était son dernier programme court et c'était *clean* d'un bout à l'autre. On ne peut demander mieux. »

Slutskaya en tête

Malgré cette excellente prestation, la championne canadienne, huitième aux Mondiaux de 2004, n'a pu améliorer davantage son sort, ses rivales ayant presque toutes livré la marchandise.

Après avoir souffert pendant toute la saison 2003-04 en raison d'une maladie artérielle, Irina Slutskaya, la favorite locale, a confirmé son retour au sommet avec une autre brillante performance hier. La Russe pointe au premier rang avec 92,61 points. L'Américaine Sasha Cohen suit à 89,78. L'Italienne Carolina Kostner, l'une des rares à exécuter une combinaison triple-triple, complète le trio de tête avec 87,27 points.

Invisible lors des qualifications, l'Américaine Michelle Kwan, en quête d'un sixième sacre mondial, a effectué un retour en force avec le troisième rang dans ce programme court, ce qui la place maintenant cinquième au général.

La plus belle, mais...

Seizième au terme des qualifications, Cynthia Phaneuf, la vice-championne canadienne, a connu un malheureux passage à vide, chutant sur son premier triple lutz et transformant le triple flip suivant en simple. La patineuse de Contrecoeur a fini 22^e du programme court, pour dégringoler au 19^e rang du classement général.

Pourtant, Phaneuf avait reçu son traditionnel mot d'encouragement chanceux de son entraîneur Annie Barabé avant de s'installer au centre de la glace : « T'es la plus belle. » « Là, j'étais juste belle, mais je n'ai pas bien patiné..., a confié Phaneuf en faisant la moue. Je ne suis pas fière de moi. »

Un peu plus tôt, en quittant la zone du *Kiss and Cry*, Phaneuf a fait part de ses inquiétudes à son entraîneur : « Ça fait la troisième fois en ligne que je me plante... » Barabé se proposait d'ailleurs de faire un petit débriefing psychologique avec sa protégée au terme de la compétition.

Que s'est-il passé sur le triple lutz et le flip ? Un manque d'agressivité, ont répondu Phaneuf et Barabé. « Je dois travailler sur mon mental, ça c'est certain, a admis la patineuse de 17 ans, repoussant les faux-fuyants. Je pense que c'est la seule chose que je n'ai pas en ce moment. J'ai besoin d'être plus agressive, plus déterminée, pas seulement à l'entraînement, mais en compétition. »

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste
simon.drouin@lapresse.ca

PROGRAMME COURT

Une Québécoise médaillée d'argent!



Marie-France Dubreuil et Patrice Lauzon ont offert un sans faute dans leur programme libre à saveur amérindienne, hier soir, mais ce ne fut pas suffisant pour gagner un rang au classement. Les deux Québécois terminent néanmoins septièmes, leur meilleur résultat à vie en championnat mondial. La « stupide erreur » du programme original, jeudi, a coûté très cher. « J'ai dû puiser profondément en moi pour offrir une bonne performance », a commenté Dubreuil. Megan Wing et Aaron Lowe, l'autre duo canadien, se sont classés 10^{es}. Tel que prévu, Tanith Belbin, cette patineuse qui a grandi à Kirkland, P.Q., a remporté l'argent pour les États-Unis avec son partenaire Ben Agosto (photo).

Bonjour l'enjeu

Après sa décevante prestation lors du programme court, hier, Cynthia Phaneuf a lancé qu'elle n'avait rien à perdre en prévision du programme libre d'aujourd'hui. Ce n'est pas tout à fait exact. Si la dégringolade se poursuit, elle pourrait potentiellement perdre sa place aux Jeux olympiques de Turin. Explications : les places sont attribuées en fonction des résultats aux Mondiaux de Moscou. Ainsi, pour déléguer deux représentants à Turin, le total des places des deux premiers patineurs d'un pays donné ne doit pas dépasser 28. Pour le moment, le total de Joannie Rochette (10^e) et Phaneuf (19^e) est de 29... Chez les hommes, le Canada est déjà assuré d'envoyer trois patineurs en Italie, une première depuis les Jeux de Lillehammer, en 1994.

Hockey sur la place Rouge

Histoire de marquer une visite toute canadienne sur la place Rouge, hier matin, le représentant du *Toronto Star* et votre humble serviteur se sont lancés dans une petite partie de hockey improvisée, sous le regard interloqué des touristes. On attend maintenant les offres des équipes de la Ligue d'élite russe.

Coucou, c'est moi

Sur une note plus personnelle, à mon retour à l'hôtel, en plein métro de Moscou, je suis tombé face à face avec deux tantes, deux oncles et une cousine. La famille est assez grosse, mais dans une ville de 10 millions d'habitants et dans le métro le plus utilisé sur la planète, faut quand même le faire.

Simon Drouin

SKI ALPIN

Brydon et Kucera y prennent goût

RÉAL LABBÉ
LE SOLEIL

PETITE-RIVIÈRE-SAINT-FRANÇOIS – Emily Brydon et John Kucera prennent goût aux titres de champions canadiens.

Après avoir remporté la descente jeudi, ils ont remis ça hier avec des victoires dans le super-G, la dernière épreuve de vitesse des Championnats canadiens GMC. Et les deux vont prendre part aux épreuves techniques, slalom et slalom géant, qui s'amorcent aujourd'hui à compter de 10 h à Mont-Sainte-Anne.

La skieuse originaire de Fernie, en Colombie-Britannique, qui détenait le titre de championne nationale en super-G, ne se lasse pas de gagner. Elle a réussi un chrono de 1 min 12,48 s pour devancer Geneviève Simard (1:13,22) et Allison Forsyth (1:13,65). Émile Desforges a fini sixième (1:14,15), Sophie Splawinski, septième (1:14,20), puis Gail Kelly complétant les 10 premiers (1:14,79).

Quant à Anne-Marie Lefrançois, elle s'est contentée du 21^e rang (1:16,03) pour sa dernière compétition.

« L'important pour moi, c'était de rallier le fil d'arrivée, a précisé la skieuse de Charlesbourg. Il y avait ma famille ici pour m'encourager et c'est la raison pour laquelle il fallait que je termine. Le résultat importait peu. »

Un moment émotif que cette dernière sortie d'Anne-Marie. Maman Julienne n'a pu s'empêcher de verser quelques larmes en étreignant sa fille.

Quant à Brydon, elle se présente dans l'aire de départ pour gagner. « J'y vais pour les titres. Pour moi, c'est important de gagner le championnat canadien et je veux être la meilleure

Canadienne. Nous avons quelque chose à prouver à nos supporteurs canadiens qui n'ont pas l'occasion de nous voir skier en Europe. En concourant au pays nous pouvons leur démontrer notre vraie valeur. Et c'est plaisant aussi de skier dans une ambiance plus décontractée, car les compétitions en Coupe du monde, c'est tellement stressant. »

Deuxième, Geneviève Simard termine de belle façon sa saison de vitesse. « J'ai dit hier que pendant la majeure partie de la saison je n'avais pas eu de bonnes sensations dans les épreuves de vitesse. Aujourd'hui, pour le super-G, j'en avais des bonnes. Et c'était important aussi de skier intelligemment, j'ai bien fait dans les sections techniques. J'ai repris mes vieilles bottes, celles que j'ai utilisées à partir du mois de mai jusqu'à la Coupe du monde de Lac Louise. Je n'aurais jamais pensé que ça pouvait faire une telle différence. Je les garderai pour les entraînements sur neige durant l'été. »

Kucera, 20 ans, trouvait jeudi que c'était incroyable de remporter un titre canadien. « Deux, c'est encore mieux, disait-il, hier, après avoir devancé son compatriote Brad Spence. C'est une autre belle journée et je veux continuer mes succès. Je vise une place parmi les cinq premiers en slalom géant et une parmi les dix meilleurs en slalom. »

François Bourque, lui, pensait partir dans les premiers pour le super-G, mais les dirigeants ont décidé d'y intégrer une Coupe Nor-Am. Résultat ? Le Gaspésien est parti 17^e avec une piste qui se dégradait.

« C'est fâchant, mais la météo n'a pas aidé. Les bénévoles nous ont donné le meilleur parcours possible dans ces conditions. Je suis entré très en retard dans la partie du haut et c'est là que j'ai perdu du temps. »

Médaillé de bronze, Stefan Guay était 20^e au départ. Il était cependant le premier junior, ce qui lui confère le titre canadien dans cette catégorie.

« Ce n'était vraiment pas facile et je ne m'attendais pas à être troisième. Mon objectif de l'année, c'était un podium aux Mondiaux juniors et je l'ai fait, puis un autre aux Canadiens seniors et c'est réussi. Mon but, l'an prochain, alors que les Championnats mondiaux juniors auront lieu ici, est de faire des podiums dans toutes les épreuves et de gagner le slalom géant, ma discipline de prédilection. Et mon grand rêve, ce serait de monter sur le podium en compagnie de mon frère Erik aux Jeux olympiques de 2010 à Vancouver. »

SKI ACROBATIQUE

L'or et l'argent en sauts pour le Canada

TIMO KUNNARI
COLLABORATION SPÉCIALE

Le Canada a brillé, hier, lors de l'épreuve masculine des sauts des Championnats du monde de ski acrobatique, présentés à Ruka en Finlande. Quatre de ses représentants se sont classés dans les neuf premiers. Steve Omischl et Jeff Bean ont réussi le doublé en décrochant les titres de champion et vice-champion du monde. Kyle Nissen a terminé cinquième et Warren Shouldice, neuvième.

« Je n'ai jamais mieux sauté. J'étais calme et je savais que si je faisais aussi bien qu'à l'entraînement, cela se passerait bien », a déclaré Omischl, 25 ans. L'athlète originaire de North Bay, en Ontario, avait obtenu un décevante 12^e place lors des Jeux olympiques de Salt Lake City et terminé troisième des Mondiaux, il y a deux ans.

Lors de l'épreuve de ski-cross, les Québécoises Anik Demers et Sara-Maude Boucher ont pris les huitième et 12^e rangs.

Demers, originaire de Lac Beauport, a été éliminée en demi-finale, tandis que Sara-Maude Boucher, de Saint-Denis-de-Brompton, a vu son parcours s'arrêter en quart de finale. « J'ai figé au départ, j'ai manqué de vitesse de réaction. J'étais donc quatrième sur quatre en piste où se trouvait la meilleure au monde et je n'ai pu dépasser. Pourtant, je me sentais bien avant la course, je n'étais pas nerveuse. Je suis évidemment déçue d'être éliminée en quart de finale, mais je vois dans ma participation une expérience enrichissante. C'est déjà un honneur pour moi d'être ici ! J'ai réalisé qu'en Europe, on considère le ski-cross avec beaucoup plus de sérieux. J'ai maintenant un point de repère et je sais que je devrai travailler fort pour me tailler une place parmi les meilleures », a-t-elle déclaré.

L'Autrichienne Karin Huttary a mérité la médaille d'or devant la Suédoise Magdalena Iljans et la Française Ophélie David de la France.

Les Canadiens ont également obtenu deux médailles, jeudi. Sarah Burke a remporté l'épreuve de demi-lune féminine tandis que Corey Vanular a terminé troisième chez les hommes.

Aujourd'hui, huit Canadiens participent aux épreuves de bosses, dont Jennifer Heil, une Montréalaise d'origine albertaine. « Nous fondons beaucoup d'espoirs en Jenn. Elle a déjà gagné deux Coupes du monde et est extrêmement motivée. Stéphanie Saint-Pierre aura également son mot à dire en bosses », a avancé Mary Fraser, directrice des relations publiques pour l'Association canadienne de ski acrobatique.

Chez les hommes, Marc-André Moreau et Pierre-Alexandre Rousseau seront confrontés à une forte opposition américaine et finlandaise.

La plupart des athlètes canadiens pensent déjà aux prochains Jeux olympiques, se déroulant à Turin dans 11 mois.

La station de ski Ruka, située au nord de la Finlande, accueille les dixièmes Championnats du monde de ski acrobatique. Cinq disciplines sont présentées : le ski-cross, la demi-lune, les sauts et les bosses, en simple et en parallèle. La Fédération de ski finlandaise travaille à l'organisation de cet événement depuis 2002. C'est la première fois que le pays accueille des Championnats mondiaux, ski alpin et acrobatique confondus.

« Nous avons déjà accueilli deux événements liés à la Coupe du monde et nous en avons beaucoup appris. Des centaines de bénévoles locaux travaillent avec nous. Pour l'instant, tout s'est très bien déroulé », avance Marko Mustonen, secrétaire général des Championnats.

Le soleil a été de la partie toute la semaine et les organisateurs s'attendent à recevoir 15 000 visiteurs à Ruka durant les compétitions.

Le ski acrobatique est de plus en plus populaire en Finlande, même si le soccer et le hockey restent les principaux sports au pays.

Avec Presse Canadienne et Sophie Allard

BASEBALL

LIGUE DES PAMPLEMOUSSES

LIGUE AMÉRICAINE		
G	P	Pct.
Toronto	8	5 615
Anaheim	11	7 611
Tampa Bay	8	6 571
Detroit	7	6 539
Cleveland	8	7 533
W. S. de Chicago	9	7 529
Baltimore	7	7 500
Bankees de N.Y.	7	7 429
Oakland	7	10 412
Kansas City	6	9 400
Minnesota	6	10 375
Texas	6	11 353
Seattle	5	10 333

LIGUE NATIONALE

G	P	Pct.
San Francisco	9	5 688
Atlanta	9	5 643
Mets de N.Y.	8	5 615
Colorado	11	7 611
St. Louis	8	6 571
Philadelphie	8	7 533
Milwaukee	9	8 529
Arizona	9	9 500
Cubs de Chicago	8	8 500
San Diego	8	8 500
Washington	7	7 500
Los Angeles	6	6 500
Cincinnati	8	9 471
Pittsburgh	8	8 429
Houston	8	8 385
Florida	6	11 353

LE CALENDRIER

JEUDI, 17 MARS

Arizona (éd) 5 Colorado (éd) 3
 Arizona (éd) 13 Milwaukee 10 (10m)
 Tampa Bay 7 Philadelphia 3
 Cleveland c. Toronto (annulé, pluie)
 Atlanta c. Pittsburgh (annulé, pluie)
 Baltimore c. St. Louis (annulé, pluie)
 Cincinnati c. Minnesota (remis, pluie)
 Detroit c. Yankees de N.Y. (annulé, pluie)
 Florida c. Boston (remis, pluie)
 Houston c. Dodgers de L.A. (annulé, pluie)
 Mets de N.Y. c. Washington (annulé, pluie)

VENREDI, 18 MARS

Toronto 5 Tampa Bay 4
 Atlanta 11 Cleveland 6
 Baltimore 9 Minnesota (éd) 3
 Boston 5 Florida (éd) 3
 W. S. de Chicago 11 Cubs de Chicago 9
 Cincinnati (éd) 4 Minnesota (éd) 2
 Cincinnati (éd) 6 Yankees de N.Y. 3
 Colorado 5 Arizona 2
 Detroit 13 Houston 3
 Florida (éd) 4 St. Louis 0
 Anaheim 5 Kansas City 3
 Oakland 5 Milwaukee 1
 Philadelphie 7 Pittsburgh 6
 San Diego 4 Texas 2
 San Francisco 4 Seattle 3
 Cincinnati 2 Mets de N.Y. 2 (10m)

SAMEDI, 19 MARS

Toronto c. Houston, 13h05
 (à Kissimmee, Floride)
 Baltimore c. Boston, 13h05
 (à Fort Myers, Floride)
 Atlanta (éd) c. Detroit, 13h05
 (à Lakeland, Floride)
 Philadelphie (éd) c. Tampa Bay, 13h05
 (à St. Petersburg, Floride)
 Yankees de N.Y. (éd) c. Cleveland (éd), 13h05
 (à Winter Haven, Floride)
 Philadelphie (éd) c. Atlanta (éd), 13h05
 (à Kissimmee, Floride)
 Minnesota c. Cincinnati, 13h05
 (à Sarasota, Floride)
 Cleveland (éd) c. Washington, 13h05
 (à Viera, Floride)
 Los Angeles c. St. Louis, 13h05
 (à Jupiter, Floride)
 Florida c. Mets de N.Y., 13h10
 (à Port St. Lucie, Floride)
 Pittsburgh c. Yankees de N.Y. (éd), 13h15
 (à Tampa, Floride)
 Kansas City c. W. S. de Chicago, 15h05
 (à Tucson, Arizona)
 Cubs de Chicago (éd) c. Oakland (éd), 15h05
 (à Phoenix)
 Arizona (éd) c. Seattle, 15h05
 (à Peoria, Arizona)
 Anaheim c. Texas, 15h05
 (à Surprise, Arizona)
 Milwaukee c. Cubs de Chicago (éd), 15h05
 (à Mesa, Arizona)
 Oakland (éd) c. Colorado, 15h05
 (à Tucson, Arizona)
 San Diego (éd) c. San Francisco, 15h05
 (à Scottsdale, Arizona)
 Espoirs des ligues mineures c. San Diego (éd)
 (à Yuma, Arizona), 15h05

HOCKEY

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

CLASSEMENT						
PJ	G	P	DP	DF	BP	BC
x-Sorel-Tracy	60	41	15	2	253	181
x-Québec	59	40	14	1	260	175
x-Theft. Mines	60	33	18	2	233	203
x-Sherbrooke	59	35	20	2	222	197
x-St-Georges	60	33	21	1	241	216
x-Verdun	59	34	22	0	3	272
x-St-Hyacinthe	59	24	29	4	204	250
x-Trois-Rivières	59	21	32	2	4	179
é-Laval	59	15	37	6	1	203
w-Saguenay	23	3	20	0	0	62

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Manchester	65	42	17	3	217	143	90
Hartford	67	41	21	3	174	136	87
Lowell	63	36	21	1	5	188	78
Worcester	67	35	26	4	177	177	76
Providence	67	32	25	3	7	181	74
Portland	64	29	27	3	5	142	66
Springfield	64	19	40	2	3	127	43

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
x-Rochester	67	46	11	4	6	206	156
Manitoba	65	36	19	3	7	195	82
St. John's	67	39	24	1	3	196	90
Syracuse	65	30	26	5	4	167	69
Edmonton	66	28	24	4	10	163	69
Hamilton	66	28	26	7	5	178	68
Cleveland	66	30	29	1	6	168	67

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Binghamton	67	36	20	5	6	219	84
Philadelphie	65	38	21	2	4	183	82
Norfolk	67	38	23	1	5	171	82
Wilkes-Barre	64	33	19	6	166	78	
Hershey	66	34	29	2	1	199	71
Bridgeport	64	30	31	2	1	157	63
Albany	65	19	34	6	161	215	50

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
x-Chicago	67	41	19	5	2	207	177
Milwaukee	66	40	19	3	4	205	164
Cincinnati	66	34	27	1	4	165	67
Houston	65	31	24	6	169	158	72
Grand Rapids	63	31	29	2	1	147	52
San Antonio	68	24	36	3	5	135	56
Utah	66	18	41	4	119	214	41

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Manitoba	5	Milwaukee	2				
Hamilton	3	St. John's	4 (Prot.)				
St. John's	2	Grand Rapids	0				
Chicago	3	Cincinnati	2				
Hershey	3	Binghamton	2 (Fus.)				
Manchester	2	Hartford	1 (Fus.)				

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicago	67	41	19	5	2	207	177
Milwaukee	66	40	19	3	4	205	164
Cincinnati	66	34	27	1	4	165	67
Houston	65	31	24	6	169	158	72
Grand Rapids	63	31	29	2	1	147	52
San Antonio	68	24	36	3	5	135	56
Utah	66	18	41	4	119	214	41

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Manitoba	5	Milwaukee	2				
Hamilton	3	St. John's	4 (Prot.)				
St. John's	2	Grand Rapids	0				
Chicago	3	Cincinnati	2				
Hershey	3	Binghamton	2 (Fus.)				
Manchester	2	Hartford	1 (Fus.)				

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicago	67	41	19	5	2	207	177
Milwaukee	66	40	19	3	4	205	164
Cincinnati	66	34	27	1	4	165	67
Houston	65	31	24	6	169	158	72
Grand Rapids	63	31	29	2	1	147	52
San Antonio	68	24	36	3	5	135	56
Utah	66	18	41	4	119	214	41

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Manitoba	5	Milwaukee	2				
Hamilton	3	St. John's	4 (Prot.)				
St. John's	2	Grand Rapids	0				
Chicago	3	Cincinnati	2				
Hershey	3	Binghamton	2 (Fus.)				
Manchester	2	Hartford	1 (Fus.)				

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicago	67	41	19	5	2	207	177
Milwaukee	66	40	19	3	4	205	164
Cincinnati	66	34	27	1	4	165	67
Houston	65	31	24	6	169	158	72
Grand Rapids	63	31	29	2	1	147	52
San Antonio	68	24	36	3	5	135	56
Utah	66	18	41	4	119	214	41

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Manitoba	5	Milwaukee	2				
Hamilton	3	St. John's	4 (Prot.)				
St. John's	2	Grand Rapids	0				
Chicago	3	Cincinnati	2				
Hershey	3	Binghamton	2 (Fus.)				
Manchester	2	Hartford	1 (Fus.)				

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicago	67	41	19	5	2	207	177
Milwaukee	66	40	19	3	4	205	164
Cincinnati	66	34	27	1	4	165	67
Houston	65	31	24	6	169	158	72
Grand Rapids	63	31	29	2	1	147	52
San Antonio	68	24	36	3	5	135	56
Utah	66	18	41	4	119	214	41

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Manitoba	5	Milwaukee	2				
Hamilton	3	St. John's	4 (Prot.)				
St. John's	2	Grand Rapids	0				
Chicago	3	Cincinnati	2				
Hershey	3	Binghamton	2 (Fus.)				
Manchester	2	Hartford	1 (Fus.)				

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicago	67	41	19	5	2	207	177
Milwaukee	66	40	19	3	4	205	164
Cincinnati	66	34	27	1	4	165	67
Houston	65	31	24	6	169	158	72
Grand Rapids	63	31	29	2	1	147	52
San Antonio	68	24	36	3	5	135	56
Utah	66	18	41	4	119	214	41

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Manitoba	5	Milwaukee	2				
Hamilton	3	St. John's	4 (Prot.)				
St. John's	2	Grand Rapids	0				
Chicago	3	Cincinnati	2				
Hershey	3	Binghamton	2 (Fus.)				
Manchester	2	Hartford	1 (Fus.)				

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicago	67	41	19	5	2	207	177
Milwaukee	66	40	19	3	4	205	164
Cincinnati	66	34	27	1	4	165	67
Houston	65	31	24	6	169	158	72
Grand Rapids	63	31	29	2	1	147	52
San Antonio	68	24	36	3	5	135	56
Utah	66	18	41	4	119	214	41

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Manitoba	5	Milwaukee	2				
Hamilton	3	St. John's	4 (Prot.)				
St. John's	2	Grand Rapids	0				
Chicago	3	Cincinnati	2				
Hershey	3	Binghamton	2 (Fus.)				
Manchester	2	Hartford	1 (Fus.)				

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicago	67	41	19	5	2	207	177
Milwaukee	66	40	19	3	4	205	164
Cincinnati	66	34	27	1	4	165	67
Houston	65	31	24	6	169	158	72
Grand Rapids	63	31	29	2	1	147	52
San Antonio	68	24	36	3	5	135	56
Utah	66	18	41	4	119	214	41

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'EST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Manitoba	5	Milwaukee	2				
Hamilton	3	St. John's	4 (Prot.)				
St. John's	2	Grand Rapids	0				
Chicago	3	Cincinnati	2				
Hershey	3	Binghamton	2 (Fus.)				
Manchester	2	Hartford	1 (Fus.)				

CLASSEMENT

CONFÉRENCE DE L'OUEST

PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts
Chicago	67	41	19	5	2	207	177
Milwaukee	66	40	19	3	4	205	164
Cincinnati	66	34	27	1	4	165	67
Houston	65	31	24	6	169	158	72
Grand Rapids	63	31	29	2	1	147	52
San Antonio	68	24	36	3	5	135	56
Utah	66	18	41	4			

SOCCER / EN BREF

Ne pas prendre le PSV à la légère...

ASSOCIATED PRESS

NYON – Du « gros », mais pas du « très gros »: Lyon et Auxerre ont eu un tirage au sort relativement satisfaisant, hier, pour les quarts de finale des coupes d'Europe.

En Ligue des Champions, les champions de France affronteront le PSV Eindhoven, tandis qu'en Coupe de l'UEFA, les joueurs de Guy Roux seront opposés au CSKA Moscou.

« Attention, le PSV n'est pas à prendre à la légère », a prévenu le président de l'OL Jean-Michel Aulas.

« Tout le monde dit que c'est un excellent tirage. Moi, je peux vous dire que je suis quand même inquiet car le PSV n'est pas un joueur. Il se repose avant tout sur une solidité défensive », a commenté de son côté son directeur sportif Bernard Lacombe.

En Coupe de l'UEFA, Auxerre hérite comme adversaire du difficile CSKA Moscou.

Ce dernier avait terminé troisième de son groupe en première phase de la Ligue des Champions à l'automne, non sans avoir ruiné la carrière européenne du Paris-SG par deux victoires sans bavure: 2-0 à Moscou et 3-1 au Parc des Princes.

Les joueurs de Guy Roux auront l'avantage de recevoir au match

retour. Même chose s'ils se qualifient pour les demi-finales, où ils auront à affronter le vainqueur d'Austria Vienne-Parme.

Ligue des Champions

Quarts de finale
5-6 avril / 12-13 avril

Demi-finales
26-27 avril / 3-4 mai



Finale 25 mai



GYMNASTIQUE

ALYSSA BROWN EN FINALE > Alyssa Brown, de Mississauga, en Ontario, a fait ses débuts sur le circuit de la Coupe du monde de gymnastique en se qualifiant pour la finale du saut de cheval, hier. La championne du monde et trois fois olympienne Oksana Chusovitina, du Ouzbékistan, a obtenu la meilleure note au saut de cheval avec 9,243 points, suivie de Lais Souza, du Brésil, avec 9,237, et Yahong Yang, de Chine, avec 9,225. Brown, 15 ans, a obtenu la huitième et dernière place pour la finale avec une note de 8,779. Elle a aussi terminé 11^e à la poutre, ratant la finale par seulement 0,1 de point à cause d'une hésitation dans sa routine, ainsi que 13^e au sol et 14^e aux barres asymétriques. « C'est sa toute première compétition internationale majeure, donc nous sommes heureux de sa journée, a dit l'entraîneur de Brown, Alex Bard. C'était un gros défi pour elle. Elle a fait son travail. »

FOOTBALL

LES JETS ÉCHANGENT COWART > Les Jets de New York ont échangé le second intérieur Sam Cowart aux Vikings du Minnesota, hier, en retour d'un choix de septième ronde au prochain repêchage. Cowart a été moins utilisé l'an dernier à la fois parce qu'il a été opéré à un genou et parce que la recrue Jonathan Vilma a très bien fait.

ATHLÉTISME

KENTERIS ET THANOU INNOCENTÉS > Les sprinteurs grecs Costas Kenteris et Ekaterini Thanou ont été innocentés des accusations de violations des règles antidopage lors de contrôles l'été dernier, mais la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), qui s'est dit « surprise » par cette décision, s'est réservé le droit de faire appel devant le Tribunal arbitral du sport. Leur ex-entraîneur Christos Tsékos a, pour sa part, été suspendu pour quatre ans pour violations des règles antidopage pour ne pas avoir informé correctement ses athlètes lors de ces contrôles. « Nous sommes convaincus qu'ils (Kenteris et Thanou) ne sont pas coupables des accusations portées par l'IAAF », a déclaré le président de la commission de discipline de la Fédération grecque (Segas), Costas Panagopoulos, lors d'une conférence de presse. La commission de discipline a estimé que les accusations contre les deux athlètes n'étaient « pas justifiées », jugeant que les procédures d'information des sportifs n'avaient pas été suivies correctement.



SONATA GL 2005

PDSF : 22 395 \$**

Moteur 2,4 litres à DACT | Boîte automatique à 4 rapports | Deux coussins gonflables | Climatiseur | Télédéverrouillage | Système d'alarme | Glaces et verrouillage à commandes électriques | Radio AM/FM/CD/MP3

18 395 \$+++

Offre d'une durée limitée!
PRIX D'ACHAT AU COMPTANT



La Sonata de Hyundai :
« La berline intermédiaire d'entrée de gamme s'étant classée au plus haut rang aux États-Unis pour la qualité initiale. »



TUCSON GL 2005 à traction avant
Moteur 4 cyl. de 2,0 litres à DACT et CVCS | Freins antiblocage ABS | Contrôle électronique de la stabilité ESP et antipatinage | Deux coussins gonflables
PDSF : 19 995 \$**



ACCENT GS 2005
Moteur 1,6 litre à DACT | Boîte manuelle à 5 rapports | Deux coussins gonflables | Radio AM/FM/CD
PDSF : 12 995 \$**



ELANTRA GL 2005
Moteur 2,0 litres de 16 soupapes à DACT et CVCS | Deux coussins gonflables | Boîte manuelle à 5 rapports | Suspension indépendante aux quatre roues | Radio AM/FM/CD/MP3
PDSF : 14 995 \$**



SANTA FE GL 2005 à traction avant
Moteur 2,4 litres à DACT | Deux coussins gonflables | Glaces et verrouillage à commandes électriques | Radio AM/FM/CD/MP3
PDSF : 20 995 \$**



0 % OU Looez à partir de **189 \$***
Financement à l'achat jusqu'à 36 mois
par mois/60 mois : 2995 \$ de comptant. 0 \$ de dépôt de sécurité. Transport et préparation en sus.

0 % OU Looez à partir de **139 \$***
Financement à l'achat jusqu'à 72 mois
par mois/60 mois : 1595 \$ de comptant. 0 \$ de dépôt de sécurité. Transport et préparation inclus.

0 % OU Looez à partir de **159 \$***
Financement à l'achat jusqu'à 60 mois
par mois/60 mois : 2295 \$ de comptant. 0 \$ de dépôt de sécurité. Transport et préparation inclus.

0 % OU Looez à partir de **189 \$***
Financement à l'achat jusqu'à 48 mois
par mois/60 mois : 2995 \$ de comptant. 0 \$ de dépôt de sécurité. Transport et préparation en sus.

GARANTIE 5-5-5

5 ans / 100 000 km
GLOBALE LIMITÉE* • ASSISTANCE ROUTIÈRE** • GROUPE MOTOPROPULSEUR

Garantie complète de Hyundai sans franchise. H24 heures, comprenant livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel suffit.

HYUNDAI
Va de l'avant

hyundaicanada.com

J.D. Power and Associates, sondage 2004 sur la qualité initiale (2004 U.S. Initial Quality Study) réalisé auprès d'un total de 51 208 répondants aux États-Unis avant rapport d'un problème durant les 90 premiers jours depuis la prise de possession de leur véhicule. www.jpowers.com. *Programme de location de services financiers Hyundai pour les véhicules 2005 neufs suivants : Sonata GL/Tucson GL 4 cyl. à traction avant/Accent GS/Elantra GL/Santa Fe GL 4 cyl. à traction avant. PDSF à partir de 22 395 \$/19 995 \$/12 995 \$/14 995 \$/20 995 \$. Taux d'intérêt annuel de 2,13 %/4,57 %/0,82 %/2,72 %/3,13 %. mensualités de 215 \$/189 \$/139 \$/159 \$/189 \$ pour 60 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 16 495 \$/14 335 \$. Option d'achat de 7287 \$/8592 \$/4149 \$/5185 \$/8752 \$. Toutes taxes applicables, frais d'administration du concessionnaire, d'immatriculation et d'acquisition de location de 350 \$ en sus. Comptant de 3595 \$/2995 \$/1595 \$/2295 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$ pour tous les modèles. Frais de transport inclus pour les Accent et Elantra, en sus pour les Sonata, Tucson et Santa Fe (730 \$). Kilométrage annuel de 20 000 km. 10 e par kilomètre additionnel. **PRIX D'ACHAT AU COMPTANT DE 18 395 \$ POUR LA SONATA GL 2005. Rabais du fabricant au détailant de 4000 \$ inclus dans le prix au comptant indiqué dans cette annonce. **PDSF des Sonata GL/Tucson GL 4 cyl. à traction avant/Accent GS/Elantra GL/Santa Fe GL 4 cyl. à traction avant. Taux annuel de financement à l'achat de 0 % sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur certains modèles Sonata et Accent 2005 sélectionnés jusqu'à 72/72 mois et sur tous les modèles Tucson, Elantra et Santa Fe 2005 jusqu'à 36/60/48 mois. Frais d'inscription au RDPRM (60 \$) du Québec en sus. Exemple de financement : 15 000 \$ à un taux annuel de 0 % équivalent à des mensualités de 208,33 \$/250,00 \$/312,50 \$/416,67 \$ pour 72/60/48/36 mois. Coût de prêt de 0 \$ pour une obligation totale de 15 000 \$. Toutes les offres de financement à l'achat et de location sont pour une durée limitée et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. Voir le concessionnaire pour les détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Offre en vigueur jusqu'au 31 mars 2005. La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. En vigueur pour les véhicules vendus le ou après le 22 mars 2004.